

27 mars 2011 - **Jean Tremblay : le clown du Saguenay!** - Raymond Gravel, ptre

Depuis le jugement du tribunal des droits de la personne qui ordonnait à la ville de Saguenay et au maire Jean Tremblay de cesser de réciter la prière aux séances du conseil municipal et de retirer tous les symboles religieux des salles où se tiennent les assemblées publiques, monsieur le maire a décidé de contester ce jugement en faisant appel à la générosité des québécois qui ont répondu massivement, puisque le maire a récolté plus de 140,000\$, de quoi se rendre jusqu'en Cour Suprême.

Personnellement, je suis estomaqué par cette situation. À une époque où on ferme nos églises, faute de quoi les entretenir, voilà qu'un magistrat d'une municipalité régionale part en croisade pour soi-disant sauver la culture catholique québécoise, en récitant une prière toute faite comme on le faisait jadis dans tous nos rassemblements publics, et le tour est joué! Jean Tremblay est perçu comme un nouveau messie qui vient rappeler au peuple mou du Québec que nos racines catholiques sont beaucoup plus profondes qu'on pense et que ce ne sont pas quelques éberlués athées du Mouvement laïque québécois qui viendront les déraciner. Et tout ce temps, monsieur Tremblay se targuent d'être le défenseur des valeurs catholiques tout en injuriant tous ceux et celles qui ne pensent pas comme lui : le prêtre Gravel est un insignifiant personnage et Louise Beaudoin, un parasite inutile depuis 40 ans. Comme charité chrétienne, on pourrait s'attendre à mieux!

Et si on réfléchissait un peu! Je peux comprendre que la nouveauté fait peur, que certains vivent dans la nostalgie du passé et qui sont prêts à s'accrocher aux derniers vestiges d'une religion révolue qui, malheureusement, respire encore, mais la culture catholique ne peut se réduire à une prière récitée ou à un Sacré-Cœur décorant un espace public; si c'est le cas, c'est lamentable. Depuis 400 ans, l'Église catholique n'a-t-elle pas laissé un héritage plus substantiel aux québécois(e)s? Quand on lit l'Évangile, quelles valeurs le Christ nous propose-t-il? « *Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites qui aiment faire leurs prières debout dans*

les synagogues et les carrefours, afin d'être vus des hommes. En vérité, je vous le déclare : ils ont reçu leur récompense » (Mt 6,5). Et encore : « Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens; ils s'imaginent que c'est à force de paroles qu'ils se feront exaucer » (Mt 6,7). Comment prier alors? « Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6,6).

Il me semble que l'Évangile s'adresse à tous les catholiques, y compris à monsieur le maire. Enlever la prière traditionnelle dans une assemblée municipale, ce n'est pas renier sa foi; au contraire, c'est accepter de s'ouvrir à l'autre, à l'étranger, et de lui proposer une autre manière de faire pour qu'il puisse en profiter et en bénéficier. Ne serait-ce pas l'occasion de faire preuve de créativité que de créer un espace et un moment de réflexion où tous y trouveraient leur compte? Et pourquoi ne pas remplacer le Sacré-Cœur en plâtre par une œuvre sculptée par un artiste du Saguenay, une œuvre qui aurait un thème religieux comme témoin des valeurs spirituelles de ce peuple?

Comme prêtre catholique, je ne suis pas contre la prière ni contre la présence de symboles religieux dans l'espace public. Par ailleurs, je suis contre la caricature et la bouffonnerie du maire Tremblay qui ne représente aucunement l'Église catholique du Québec. Son attitude est honteuse et son combat inutile. À mon humble avis, si monsieur Tremblay prétend manifester un peu de respect pour l'Église qu'il dit défendre, il devrait donner l'argent qu'il a ramassé au diocèse de Chicoutimi pour en faire bénéficier ceux et celles qui y travaillent et qui ont à cœur de transmettre les valeurs chrétiennes et catholiques.

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette

Animateur spirituel des Pompiers de Montréal et des Policiers de Laval